

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.



**Une comédie de Michel Verdot
en 4 actes et un épilogue**

Version 5 hommes 5 femmes

Note de L'auteur

Cette pièce contrairement à ce que laisserait supposer son titre est une comédie. Si elle égratigne quelque peu le monde des people et du showbiz, les politiques, la télévision, la publicité, c'est aussi une comédie pleine de tendresse et d'amour. Lorsque le rideau tombe sur le 4^{ème} acte on est bien loin d'imaginer ce que réserve son épilogue.

L'HISTOIRE

Alex Berton est scénariste mais ses œuvres trop intellectuelles ne trouvent pas preneurs. La famille est donc désargentée. Pour renflouer les finances Maguy, sa mère, s'est mis dans la tête de marier Lou sa fille et sœur d'Alex à Fred Piche fils de Maurice et Germaine, riches producteurs de légumes en gros. Alex fier de son appartenance au monde du "show business" veut absolument vendre son dernier scénario "Le syndrome du poisson rouge" en espérant qu'il marche mieux que le précédent "Le complexe de la grenouille".

LES PERSONNAGES

10 comédiens : 5 hommes et 5 femmes

Maguy et René Berton les parents d'Alex et de Lou: La soixantaine. Anciens baroudeurs des plateaux télé où ils étaient toujours à la recherche d'un cachet la plupart du temps dans des pubs. Leur plus grand rôle à chacun n'a jamais excédé 15 s comme figurant.

Alex Berton : Entre 30 et 40 ans. Célibataire scénariste d'histoires intello, fier de sa position sociale même s'il est désargenté.

Lou Berton : Sœur d'Alex entre 20 et 30 ans. Excentrique. Sa mère voudrait la marier pour renflouer les finances de la maison.

Germaine et Maurice Piche les parents de Christine et de Fred : La soixantaine. Petits maraichers arrivés à force de travail à une fortune assez conséquente qui ne leur a pourtant jamais tourné la tête. Peu instruits mais intelligents, naturels et sans façon.

Fred Piche : Fils des précédents entre 20 et 30 ans, excentrique, un peu bohème comme Lou. Lui se voit déjà dans le show business grâce à elle.

Christine Piche : Sœur de Fred, médecin psychiatre complètement à l'opposée de son frère.

Stan Rubriks : Producteur Franco-américain au fort accent. Age indifférent.

Arlette Lemou: Secrétaire revêche d'Albert Lefort autre producteur. Age indifférent.

Nota : Les fautes de français notamment de Lou, Fred, Maurice et Germaine sont volontaires dans le texte. Elles font partie des personnages. Il est laissé à l'appréciation du metteur en scène d'en gommer quelques unes ou bien de les amplifier.

L'accent et le "français" de Stan Rubriks peuvent être adaptés mais en conservant au maximum les effets comiques.

Mise en scène

Elle est laissée à l'appréciation du metteur en scène, cependant pour un meilleur résultat, les dialogues doivent être enlevés, les échanges rapides et chaque fois que les répliques sont longues ou le permettent, user de déplacements sur scène afin de donner du rythme. Le "déshabillage" d'Alex au fil des scènes s'impose, il constitue un des ressorts du rire.

4 actes mais...:

Cette comédie en comporte quatre mais rien n'oblige à fermer le rideau après la chute de chaque acte. Un simple passage au noir permettant la mise en place des comédiens sur une musique de ponctuation peut très bien faire l'affaire et permet aussi de conserver le rythme.

Et les poissons rouges?:

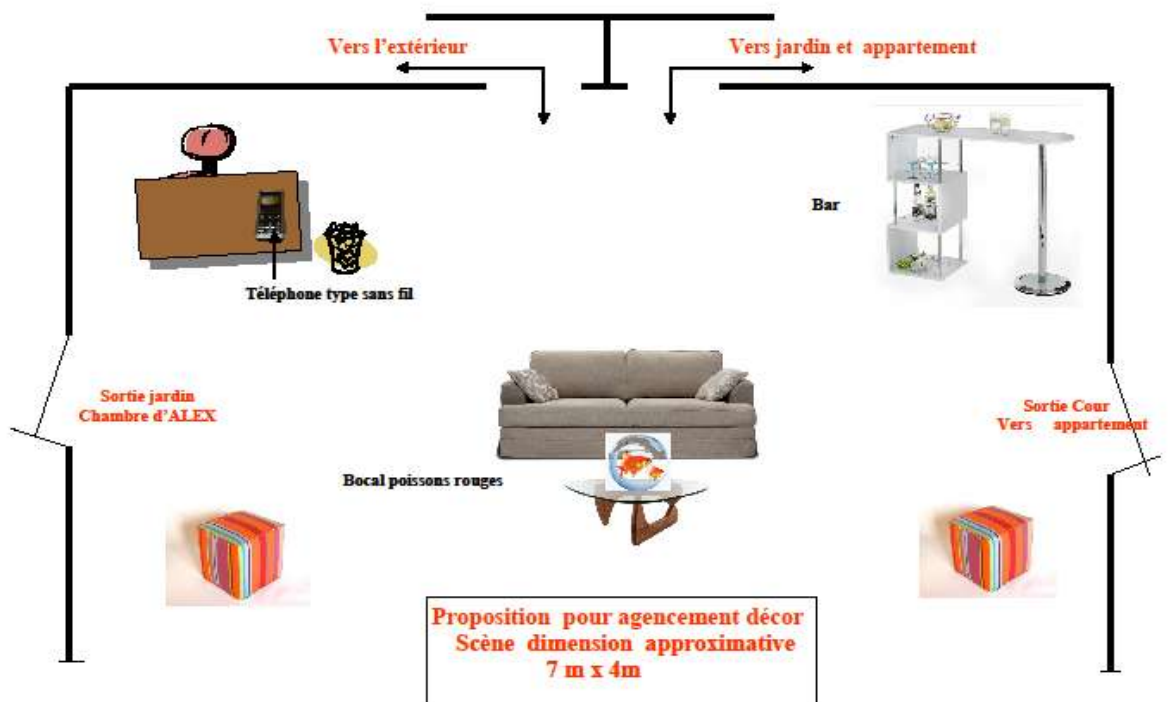
Ils sont omniprésents dans cette comédie et tout doit être fait pour les mettre en évidence afin de justifier l'épilogue pour lequel la mise en scène doit être particulièrement soignée.

L'épilogue:

On peut ne pas le jouer, mais la fin de la pièce serait moins attrayante ...Et ce serait dommage!

LE DECOR

La pièce se déroule dans un salon. Une entrée à jardin chambre d'Alex. En fond, une entrée double avec à gauche l'entrée principale maison, et à droite une entrée donnant sur le jardin. Une entrée à cour pour le reste de la maison. L'ensemble est cossu, déco moderne : Bureau, bar avec bouteilles et quelques verres un siège. Canapé, table de salon et dessus un bocal avec deux poissons rouges, poufs . Accessoires indispensables: Téléphone sans fil, poubelle à côté du bureau . Le reste de la déco est laissé à l'appréciation du metteur en scène.



ACTE 1

SCENE 1

Alex et Maguy

A l'ouverture du rideau Alex est au téléphone, il semble passablement énervé et marche de long en large. Il est ébouriffé, chaussé de sandales et vêtu d'une veste d'intérieur et d'un pantalon de pyjama.

ALEX : ...Oui, oui... j'attends ! Vous me l'avez déjà demandé !... Je vous l'ai dit, je voudrais parler à Mr Lefort, Albert Lefort, dites lui bien que c'est de la part d'Alex Berton...C'est ça Berton ! ...Bien sûr que j'attends, que voulez-vous que je fasse d'autre !

(Maguy entre à cour. Contrairement à Alex elle est habillée coquettement.)

MAGUY : *(Sur un ton de reproches)* Alex ! Tu n'es pas encore habillé ?

ALEX : *(Répondant à sa mère sur un ton énervé tout en tenant le téléphone)* Et non je ne suis pas encore habillé ! Mais je ne suis pas tout à fait à poil non plus, hein !

.....

Comment ? Mais non mademoiselle ce n'est pas à vous que je dis ça !

Comment petit vicieux !

.....

Et puis même si je veux me promener tout nu ça me regarde non ?

Comment ça exhibitionniste ? Mais dites-donc, pour qui me prenez-vous ?...Allo ? Allo ?...Merde elle a raccroché...Quelle gourde !

MAGUY : Hé bien c'est tant mieux ! Tu vas pouvoir enfin te préparer.

ALEX : *(Agacé)* Depuis une heure j'essaie vainement de contacter Albert Lefort pour lui placer mon nouveau scénario, et cette gourde de secrétaire croit que je lui fais du rentre dedans !

MAGUY : Mais crois-tu que c'est le moment de téléphoner...et dans cette tenue, alors que d'une minute à l'autre Fred et ses parents vont débarquer ici ! Il serait tout de même bon que tu fasses bonne impression à la future belle famille de ta sœur...

ALEX : (*En colère*) Tu t'avances beaucoup ! Lou n'a jamais dit qu'elle voulait se marier ! De diva des pubs à la télé te voilà devenue entremetteuse ?

MAGUY : Je t'en prie !...Crois-moi, je sais ce qui est bon pour Lou et ton père est d'accord avec moi !

ALEX : Tu ne penses pas qu'elle pourrait avoir son mot à dire ?

MAGUY : Fred est un beau parti...

ALEX : Ah nous y voilà ! Le fric ! Maman, je te rappelle que c'est simplement une visite de courtoisie. La famille du petit copain de Lou souhaitait nous connaître (*Se rengorgeant*)...parce que nous touchons de près au show business...C'est de la curiosité voilà tout...

MAGUY :...Mais on peut peut-être faire d'une pierre deux coups...

ALEX : Tu divagues ...Et quand bien même Lou serait d'accord, tu peux m'expliquer avec quoi on va la marier? Je t'informe qu'il y a plus de deux ans que je n'ai pas réussi à placer un scénario et les droits d'auteur du dernier ne me rapportent plus rien...

MAGUY : Ce serait plus juste de dire qu'ils ne t'ont jamais rien rapporté...Nuance !

ALEX : Vas y ! Enfonce-moi !

MAGUY : Mais c'est la vérité ! (*Se moquant d'Alex*) Il faut dire que le titre c'était déjà du gratiné : "Le complexe de la grenouille" ! Tout un programme ! Il faut s'être échappé de l'asile ou être dérangé du bocal pour s'intéresser à une histoire pareille...

ALEX : Oh toi ! Sortie de "plus belle la vie" ou de "Joséphine ange gardien" rien ne t'intéresse ! Si je t'écoutais, il faudrait que j'écrive la suite de "la Dame aux Camélias" ou bien " Le retour de Blanche Neige " ! N'empêche, le sujet était porteur, c'est la période qui n'était pas la bonne, les gens n'étaient pas prêts... (*Pensif*)... C'était la crise...

MAGUY : Mais Alex c'est toujours la crise ! Et puis ouvre les yeux, rend toi à l'évidence ! ton histoire n'a intéressé personne et personne n'ira voir ce film ! (*Se moquant*) Ou alors peut-être dans cinquante ou cent ans si les archives de l'INA existent toujours... (*après un temps*)... A la rubrique "bides et navets"... " Le complexe de la grenouille" ! N'importe quoi ! Ca n'a aucun sens !

ALEX : Aucun sens ?...Dis moi ...Est-ce que tu t'es rendue compte que chaque année l'Etat te réclame de nouvelles taxes et augmente tes impôts ?

MAGUY : ...Bien entendu ...Mais je ne vois pas le rapport...

ALEX : Tu vas le comprendre... Alors qu'est-ce que tu fais ?

MAGUY : Que veux-tu que je fasse ... Je paie ! Je râle... Mais je paie !

ALEX : Et si toutes ces augmentations, il y a dix ans, on te les avait demandées d'un coup, comment aurais-tu réagi ?

MAGUY : Je me serais révoltée parce que je n'aurais pas pu payer !

ALEX : Eh ben voilà ! Tu te comportes comme une grenouille !

MAGUY : Comment ça !

ALEX : C'est très simple ! Si tu la plonges dans de l'eau très chaude une grenouille se rebelle immédiatement, mais elle se laisse cuire si tu chauffes l'eau petit à petit...Toi, de la même façon, tu ne dis rien si on te rackette et si on te bouffe tes libertés à condition que ce soit progressif, mais si on te fait tout ça d'un coup tu te révoltes! Voilà ! Le scénario du film est basé sur cette idée...

MAGUY : *(Se moquant d'Alex)* Tu n'as pas mal à la tête ? Tu veux une aspirine? Sérieusement je ne suis pas surprise que ce film soit passé aux oubliettes !...Et ce nouveau scénario que tu veux proposer à Albert Lefort, c'est quoi ?

ALEX : *Montre le bocal de poissons rouges* 'Le Syndrome du poisson rouge !'

MAGUY : *(Se moquant d'Alex)* Mais c'est dans le documentaire animalier que tu aurais dû te lancer et te faire sponsoriser par la SPA!

ALEX : *(Dépité)* Merci d'essayer de me comprendre...

MAGUY : *(Eclate de rire)* Mais enfin Alex ! Après la grenouille les poissons ! Là tu touches le fond du bocal ! *(puis s'adressant aux poissons rouges)* Soyez vigilants mes petits Alex veut vous faire cuire au bain marie ! Tu divagues complètement tout ça n'a aucun sens !

ALEX : (*Se lance dans des explications*) Aucun sens ? Il est scientifiquement prouvé que la mémoire d'un poisson rouge n'excède pas la fraction de seconde au point que, à chaque rotation qu'il fait dans son bocal rond, il oublie la rotation précédente et continue bêtement de tourner... (*Alex imite le poisson en tournant autour du pouf situé à jardin*)

MAGUY : (*Se moquant d'Alex*) Comme c'est puissant... Là mon fils tu as repoussé les limites ! (*Elle donne un peu de nourriture aux poissons rouges puis elle prend le bocal et le porte sur le bureau d'Alex*) Ce sont nos petits pensionnaires qui t'ont inspiré ?

ALEX : Et pourquoi pas ! (*Continuant*)... Cette particularité a fini par entrer dans son patrimoine génétique au point que, sorti de ce contexte, le poisson rouge ne saurait survivre...

MAGUY : (*Riant*) Allons donc !

ALEX : C'est prouvé !... Tiens : Un de mes amis avait un poisson rouge dans un bocal rond. Un jour il a voulu changer l'eau et il l'a mis dans un bocal de forme cubique...

MAGUY : Et alors ?

ALEX : Oscar s'est suicidé !

MAGUY : Ton ami ?

ALEX : Non le poisson... Il s'appelait Oscar... Il l'a retrouvé raide sur la moquette ! (*Après un temps*)... Il n'a pas supporté le changement d'environnement...

MAGUY : Ton ami ?

ALEX : Non ! Le poisson rouge, suis un peu !

MAGUY : Et pourquoi se serait-il suicidé ?

ALEX : On ne sait pas trop, mais d'après les scientifiques certainement parce qu'il n'arrivait pas à prendre les virages à angles droits ! (*De la main, il mime les virages*)

MAGUY : (*Se moquant d'Alex*) Et ton ami il a survécu ?

ALEX : (*Avec un ton de reproche*) Maman ! (*Alex, emphatique, reprend son explication*) Cette symbolique qui mêle à la fois l'univers clos du bocal et le repli cérébral qui en découle, nous ramène à ceux qui s'enferment dans des systèmes où des idées qu'ils croient les seuls valables et ...

MAGUY : (*Criant*) Stop ! Je t'en supplie sors de ton bocal, sautes, non pas sur la moquette mais à la salle de bain, le copain de ta sœur ne va pas tarder et avec lui ses parents que l'on ne connaît pas, mais dont on espère beaucoup !...Eux, ils ont fait fortune... En vendant des légumes certes ! Mais fortune tout de même !

ALEX : (*Sort de sa rêverie*) C'est bien cela qui me gêne ! Je vois bien d'ici les titres de la presse people : " Lou Berton sœur du célèbre scénariste va-t-elle épouser l'héritier du légume en gros ? "

MAGUY : Aucun danger, tu n'es pas célèbre du tout ! Mais par contre tu aurais au moins avec ton beau frère un point commun...

ALEX : Lequel ?

MAGUY : Celui de produire des navets ! (*Maguy sort fond cour*)

SCENE 2

Alex René puis Lou

A la sortie de sa mère Alex hausse les épaules reprend son téléphone et compose un numéro...sonnerie...

ALEX :Oui !...Allo...Mademoiselle, pouvez-vous me passer Stan svp.....Comment quel Stan? ...Pas le stand de tir ! Stan Rubriks bien sûr !...Dites lui que c'est de la part d'Alex Berton,... Je suis un ami..... (*Alex s'emporte un peu*) Bien sûr que je l'ai fait son numéro personnel qu'est ce que vous croyez ! Mais il ne répond pas... Comment ça peut être qu'il ne veut pas ! Insistez ! Dites lui que c'est urgent...Très urgent même ! (*plus bas comme pour lui-même*) Non mais des fois !....

René entre en fond brandissant un journal

RENE : Ca y est ! Le festival est tout juste lancé que l'on parle déjà de la palme pour Spielberg...

ALEX : (*Masquant le haut parleur du téléphone*) Il y en a toujours que pour lui !

RENE : (*Dubitatif*) Ce n'est pourtant pas un génie... (*Se reprenant*) Tu n'es pas encore prêt ?

ALEX : (*Fait signe à son père de se taire. René s'assoit dans un fauteuil se met à lire le journal et de temps en temps prête une oreille à ce que dit Alex*)... Ah Stan! Tout de même ! How are You ? *En riant* Dis donc ta secrétaire c'est un vrai Cerbère elle a mis les barbelés devant ton bureau !... Bon Stan, my Friend, je n'irai pas par quatre chemins j'ai un super "scénar" (*prononcer comme c'est écrit*) à te proposer...

.....

Comment ça "Il fallait bien que ça tombe sur toi" ?....Oui Je sais le dernier n'a pas marché mais c'était la crise !

.....

(*Agacé*) Oui je sais c'est toujours la crise... Mais là c'est un truc super... pour le grand ou le petit écran... Comme tu es un ami je te le propose en premier (*faux jeton*) car je ne sais pas qui a vendu la mèche, mais d'autres sont sur le coup... Tu penses....

.....

Qui ? pfttt... Oh plein ! ...Tiens... Lefort ! , Albert Lefort en personne, il téléphone sans arrêt je lui fais toujours répondre que je suis parti...*Après une hésitation* Au festival de Cannes.....(*Dépité*) Ah ! Tu y vas aussi !..... Non moi, pas cette année...Je suis un peu lassé de toutes ces mondanités...

RENE : Tu parles ! Dis lui que tu es raide mais que s'il te paie l'avion ou même le train en deuxième classe tu y fonces !...

ALEX : (*Reprenant*) Demain quinze heures ici ? Ok !...Donc on dit demain quinze heures... Tu verras tu ne le regretteras pas ! C'est... (*Regardant René*)... Ben il a raccroché !

RENE : C'est qu'il doit déjà regretter !

ALEX : Merci des encouragements ! Ah vous m'aidez c'est un plaisir !

RENE : Que veux-tu on a du mal à y croire à tes histoires, trop cérébral, trop intello ! Avec ta mère nous avons été assez longtemps dans le milieu pour sentir ce que le public aime, et ce qu'il aime le public c'est ce qui le détend, pas ce qui le fait réfléchir ! S'il aimait réfléchir ça se saurait...On aurait supprimé TF1 et la télé ne commencerait qu'à 23 heures !

ALEX : Tu exagères...

RENE : (*Prend un ton important*) Si peu...Tu sais nous dans la publicité on se rendait bien compte que le plus simple c'était ce qui marchait le mieux...

ALEX : (*Se moquant*) Simpliste tu veux dire ! Parce que toi dans les lessives et maman dans les nouilles...

RENE : ...Dans les patates.....(*puis imitant la célèbre réplique et face au public*) Des patates , des patates...oui mais des ...(*il prendra le public à témoin qui s'empressera certainement de répondre ...Des Panzaniés !*) Eh oui...!

ALEX : Si tu veux...On ne peut pas dire que vous ayez été des exemples de créativité ni même, pardonne-moi, que ça vous ai enrichis... Et c'est bien dommage car au moins vous ne maniganceriez pas pour marier Lou..

RENE : Ne t'inquiètes pas ta mère sait mener la barque...

ALEX : Elle sait surtout mener Lou qui elle, n'a jamais dit qu'elle voulait épouser le fils du roi des légumes...

RENE : ...Mais si ! Mais si !

ALEX : Et notre standing qu'est-ce que tu en fais !...Alors excuses-moi, mais en plus d'essayer de soutenir le train de vie familial, ne me reproches pas de vouloir élever la pensée plutôt que d'écrire des histoires minables ...

RENE : Moi tu sais ce que j'en dis ...Ah mais voilà ta sœur....Demandes lui ce qu'elle pense de tes œuvres!

Lou est entrée à cour, un look d'enfer, tenue très excentrique et très colorée...son élocution est trainante, elle parle le "jeune" mâche du chewing-gum

ALEX : (S'adresse à son père en désignant sa sœur) Tu as vu où ça mène les beaux arts ?

LOU : Oh ça va euh !

RENE : qu'est-ce que tu en penses toi des "scénar" d'Alex ?

LOU : Oh prise de tête ! Y devrait écrire plus 'in', moins 'out', c'est du flan ses histoires et puis les dialogues c'est d'un lourd ! On dirait que les mecs ils s'écoutent penser ! Bon c'est pas tout ça mais les vieux de Fred sont là et le Frédo aussi. La diva des pubs les retient avec ses souvenirs de scène mais...

RENE : (*la coupant*) ...Lou ! C'est de ta mère dont tu parles...

LOU : Ouais...Bon je la lâche quand la meute ? ...(*Se moquant d'Alex*) Parce que c'est le grand scénariste Alex Berton en personne qu'ils veulent voir!

ALEX : Ben fais les entrer qu'est ce que tu attends ! (*Lou se dirige vers cour mais Maguy entre avant qu'elle n'arrive*)

SCENE 3

Alex, René, Lou, Maguy, Fred, Germaine et Maurice

MAGUY : (*entre, elle a un geste d'agacement de voir qu'Alex n'est toujours pas habillé. Elle se tourne vers cour*) Mais entrez donc, entrez donc ! (*Entre Fred qui a un peu le même look que Lou, tenue excentrique, un jean déchiré. A sa suite entrent Maurice et Germaine. Maguy va se placer à la droite d'Alex à côté de René, Lou est à sa gauche avec Fred et ses parents*)

MAGUY : (*Avec un ton de reproches*) Alex toujours pas habillé !

ALEX : (*Regardant Fred*) est-ce que tu crois que c'est vraiment nécessaire ?

FRED : (*Vient serrer la main d'Alex sur sa gauche*) Hé salut M'sieu Alex, mes vieux y sont super contents de vous connaître parce qu'y vous kiffent grave et pour moi, en prenant vot frangine c'est un peu comme si je rentrais dans le "chaubise" comme qui dirait non !

Maurice est vêtu avec très mauvais goût veste à carreaux chemise rayée ou l'inverse, cravate courte gros nœud, pantalon monté très haut arrivant au milieu des chevilles, des bretelles très larges des chaussures style pataugas pas cirés, chaussettes tire bouchonnées

Germaine est vêtue de noir robe mi-longue, chapeau à l'ancienne elle porte au bras un très gros sac à main moche et très voyant. Elle à des lunettes affreuses. Fred et Lou cèdent progressivement la place à Maurice et Germaine.

MAURICE : Quel humour mon fils ! Hein monsieur Berton ? Ah Monsieur Berton ! Monsieur Berton ! Monsieur Berton ! (*Maurice et Alex se serrent la main*)

ALEX : C'est ça Monsieur Berton ! Et même Alex Berton ! Et vous c'est Maurice n'est-ce pas ?

MAURICE : Piche ! C'est-ça ! Maurice Piche et elle (*Il montre sa femme*) c'est Germaine, Germaine Piche !

ALEX : (*En regardant sa mère et son père*) On l'aurait deviné !

GERMAINE : (*Serrant chaleureusement la main d'Alex*) Ah Monsieur Berton ! Monsieur Berton !...

MAURICE : (*S'interposant*) C'est bon Germaine j'y ai déjà dit ! Excusez-nous, nous sommes un peu zémus pensez donc...

GERMAINE :... Pensez donc des gens comme nous s'introduire dans des gens comme vous ?

FRED : (*Reprenant sa mère*) Chez des ...Maman... chez des gens... ! Oh les 'relous' !

MAGUY : (*Précieuse*) Mais asseyez-vous donc que nous causions un peu ! (*Maguy fait une liaison appuyée 'causionszunpeu'*) Lou et Fred avanceront les chaises.

MAURICE : (*En s'asseyant et sur le même ton avec la même liaison*) C'est ça ! Causions un peu ! (*Puis il se relève brutalement et Germaine aussi*) Fred la gerbe ! (*Fred fonce à cour et revient avec une gerbe faite de poireaux, de carottes etc - L'ensemble ressemblera à une gerbe mortuaire mais les légumes devront être évidents. Dessus un ruban avec une inscription... - Germaine la lui prend des mains et la tend à Maguy*)

GERMAINE : Nous aurions manqué à tous les 'zusages' (*Tout le monde rit un peu bêtement*)

LOU : (*S'adressant à Fred*) Heureusement qui sont pas bouchers...

FRED : (*S'adressant à Lou*) J'y ai dit que c'était nul...

MAGUY : (*Prend la gerbe des mains de Germaine*) Comme c'est gentil et puis comme c'est original n'est-ce pas René ?

RENE : (*A Maguy*) C'est vrai que je n'aurais jamais imaginé négocier la main de ma fille contre une jardinière de légumes...

MAGUY : Oh et en plus il y a un petit mot, quelle délicate attention !

RENE : (*René s'approche et lit le ruban*) "Pour notre santé il est bon qu'on s'entiche des succulents légumes Piche !"

MAURICE : Non ça c'est mon slogan... Pas mal hein ! C'est vrai que la rime était délicate à trouver y avait bien niche, miche, riche...mais ça collait pas !

ALEX : (*Regardant ostensiblement Germaine*) ...Y avait quiche...

LOU : Il déchire grave ton père, quel humour, il est trop...

RENE : ..Et...ça marche ce genre de cadeau ?

MAURICE : Je veux oui ! Pas vrai Germaine? Attendez c'est la crise ! Et les fleurs c'est pas indiqué pour accompagner le bœuf Bourguignon...Faut fonctionner utile, les gens ils ont compris croyez-moi ! Et nous il faut qu'on leur donne ce qu'ils attendent !

RENE : (*S'adressant à Alex*) Tu vois ! Tu vois ! Il a compris Maurice ! (*S'adressant à Maurice*) Je le lui dis sans arrêt faut faire simple... ne pas se prendre la tête ...

MAGUY : (*Tend la gerbe à Lou*) Tiens amènes-la...Euh... à la salle à manger...

LOU : Je la fous dans un vase ou au frigo ?

(*Maguy à un geste évasif, Lou et Fred sortent à cour avec la gerbe*).

MAGUY : Mais asseyez vous donc ! Que nous causions, nous avons tant à nous dire...

GERMAINE : Christine notre fille arrivera un peu plus tard...Faut lui pardonner (*Avec un peu de regret*) Elle n'est pas tout à fait comme nous...

MAURICE : Ah çà ! Pour sûr !

ALEX : ...Eh ben on n'a pas touché le fond !

GERMAINE : Pardon ?

ALEX : Non...Je disais que dans le fond c'est mieux...La différence...Tout ça...C'est mieux...

(Tout le monde rit bêtement, rires gênés)...

MAGUY : Voilà... voilà... voilà

ALEX : Bon et bien "Causezunpeu" pendant que je vais me changer, je me sens tellement négligé tout d'un coup ! *(Il sort à jardin).*

SCENE 4

René, Maguy, Germaine et Maurice

MAGUY : Alors comme ça, vous faites dans les légumes....

GERMAINE : En gros...

MAURICE : En très gros même... ! *(Très fier)* On a commencé petit mais maintenant on fait dans le gros !

MAGUY: *(Avec emphase)* Quel noble métier que celui de la terre ! Communier avec la nature, se lever avec le soleil, lire le temps qu'il va faire dans les étoiles...

GERMAINE : Non non ! Pensez donc quand il y a des étoiles nous y a longtemps que nous sommes couchés, et pour le temps, juste avant on écoute Evelyne Dhéliat .C'est vrai qu'elle raconte ben quelquefois des conneries mais quand même, comme c'est en début de soirée...

RENE : *(Suffisant)* C'est vrai que c'est pratique ce passage en "prime time"...

GERMAINE : Non non pas seulement au printemps ! Tous les soirs ! Mais vous savez, le temps avec les serres...

RENE : Ah vous avez des serres ?

MAURICE : 15 hectares chauffés parce qu'il y a plus de saison et que les gens veulent bouffer du melon à Noël avec les huitres...C'est comme ça...Aux gens il faut leur donner...

RENE :... Ce qu'ils attendent ! Je suis d'accord avec vous c'est ça le business...

MAURICE : Ah bon ? Par chez nous on appelle ça les affaires...

GERMAINE : Dites, vous la connaissez Evelyne Dhéliat ?

MAGUY : Euh... Comme ça... Nous nous sommes croisées...

GERMAINE... C'est celle que je préfère... La Laborde, même quand elle vous annonçait un grand soleil elle vous faisait pleurer on aurait dit qu'elle venait d'enterrer quelqu'un... C'est vrai que c'est un drôle de truc le "chaubise" Vous avez du en voir et en fréquenter du beau monde...

MAGUY et RENE : (*Suffisants*)... Oh là là si vous saviez !

MAGUY : la Star Ac...

RENE : The Voice...

GERMAINE: Nous on n'aime pas les trucs anglais... On connaît pas la langue... On aimait bien Pivot... bouillon de culture... Et puis maintenant il y a aussi "l'amour est dans le pré" Oh c'est beau ça ! Ca nous rappelle notre rencontre à Maurice et à moi...

MAGUY : Vous vous êtes rencontrés grâce à la télé ?

GERMAINE: Oh non pensez donc ! Par les petites annonces... Quand j'ai reçu la photo de Maurice sur son tracteur j'ai tout de suite compris que c'était lui l'homme de ma vie...

MAGUY : (*Emue*) Il était beau n'est-ce pas ?

GERMAINE: Oh pas plus que ça ... Mais le tracteur, par contre, était magnifique !

MAURICE : Pensez donc ! Un Zetor de 130 cv avec 24 vitesses avant, 18 arrière équipé d'un trisoc hydraulique rotatif ... Elle a craquée...

RENE : (*Un peu narquois*) C'est fou tout de même où vont se nicher les sentiments...

MAGUY : (*Faussement désinvolte*) Sinon, les légumes ça marche bien...

GERMAINE : On se plaint pas ! Mais on commence à fatiguer ...

MAURICE : trois cents personnes à mener sur place... Sans compter l'export et le personnel à l'étranger, ... Non... J'y ai dit à Germaine faut qu'on passe la main... (*René et Maguy se regardent éberlués*)

GERMAINE : On rêve de se retirer dans notre villa à Menton (*Tendrement en regardant Maurice*) pas vrai Momo!... (*René et Maguy s'épongent le front*).

MAURICE : (*Un peu en colère*) A Menton d'accord ! Mais pas à Cannes parce que avec le monde qu'il y a on ne peut même plus descendre du yacht (*prononcer comme c'est écrit*)... Et puis je te demande de ne plus m'appeler Momo ça fait plouc ! (*René et Maguy vont se servir à boire, leur attitude traduira la stupéfaction*)

GERMAINE : Il exagère le yacht (*prononcer comme c'est écrit*)... C'est juste un petit bateau

RENE : (*Hésitant*)... Vous allez vendre ?

MAGUY : Mais tu n'y penses pas ! Ils ont des enfants, il y a Fred et puis...

MAURICE : (*La coupant*) Christine ?

GERMAINE : Non pas Christine ... Elle est internée dans un hôpital ... Son truc c'est la tête...

MAGUY : Oh la pauvre ! (*Après un temps*) ... Et elle le sait ? Non je voulais dire ... je ne savais pas... Je vous prie de m'excuser...

MAURICE : Pas internée Germaine ! ... Interne... dans les hôpitaux (*s'adressant à René*) psychiatre...!

GERMAINE : ... C'est ça ! Espichatre ! J'arrive jamais à me souvenir !

MAGUY : Ah bon ! Notez, d'un côté c'est mieux comme ça !

MAURICE : Ce qui fait que c'est Fred qui prendrait la succession (*hésitant*) enfin s'il veut !...

MAGUY : *(Ne cache pas sa joie)* A la bonne heure ! *(Se ravisant)* Euh Pourquoi si il veut...

GERMAINE : Ben notre Fred ...Il est pas du tout décidé...

MAGUY : ... Mais faut le secouer ! Parce que bien secondé il me semble que...

RENE : *(Donne un coup de coude à Maguy puis regardant Lucien)*...Comme ce serait dommage !

MAGUY: Et puis les légumes c'est l'avenir... On a assez fait de pub là-dessus ... hein René ?...Mangez des légumes c'est la santé....Mangez quatre fruits et légumes par jour...L'a t'on seriné !

RENE: Ah oui! *(Maguy et René peuvent improviser un pas de danse sur le thème (Mangez...mangez cinq fruits et légumes par jouuur....)Ah là là...*

MAURICE : ...On fait pas les fruits...

RENE : Nous, dans la famille, on adore les légumes...surtout Lou ...C'est pour ça que...

MAURICE : *(Coupant Maguy)* C'est vrai que ce serait dommage parce que attention ! C'est pas un imbécile notre Fred !

GERMAINE : Oh que non ! Comme ça on dirait pas !

RENE : Ca c'est sûr! On ne dirait pas ! *(coup de coude de Maguy)*

MAURICE : Attention ! Il a fait l' ENA !

MAGUY : Ah quand même !

MAURICE : Et après... il a fait l'ANE *(prononcer l'âne)*

RENE et MAGUY : Quel dommage !

MAURICE : Comment ça quel dommage ! Après l'ENA il fallait bien qu'il fasse une spécialisation...Il a fait l'ANE (*scandant du geste*) Artichauds...Navets...Epinards ...Même que pour le navet il est sorti premier...

MAGUY : Comme Alex !...

MAURICE : Pardon ?

MAGUY : Non, non rien...

RENE : Attendez, je m'y perds...Vous dites qu'il a fait l'ENA !

MAURICE : Ben oui quoi ! L'Ecole Niortaise d'Agriculture...

RENE : Ah ! Je me disais aussi...

MAURICE : Oui je sais on se goure toujours entre ceux qui à la sortie de l'école font pousser les légumes et les légumes qui à leur sortie font pousser les impôts ! C'est pas les mêmes !

RENE : (*Dubitatif*) ...Ben oui évidemment !

MAGUY : (*Inquiète*) Alors votre Fred ne serait pas trop décidé ? Et son avenir il le voit comment ?

MAURICE : (*Géné*)...Dis y toi Germaine...Moi ca m'étouffe !

GERMAINE : Ben voilà...Figurez-vous que depuis qu'il connaît votre fille, Il s'est mis dans la tête de rentrer dans le "chaubise" et ne veut plus entendre parler de légumes!

NOIR

ACTE 2

SCENE 1

Fred et Lou puis Alex et Christine

A l'ouverture du rideau Fred et Lou sont sur scène. Fred est avachi sur un fauteuil d'un côté et Lou dans la même posture de l'autre.

LOU : Y sont sympas tes dables, mais y craignent un peu...

FRED : Y sont comme ça ! Ils ont tellement bossé qu'ils ne se sont pas même rendu compte qu'ils étaient devenus riches ! Alors ils n'ont pas changé, et mon père s'est vite rendu compte que son look était mieux qu'une carte de visite... Quand on dit "Piche" Tout le monde sait qui c'est ! Et même si on se fout de lui au bout du compte c'est quand même lui qui encaisse !

LOU : ... Et puis cette gerbe ! Je le crois pas ! Y a de quoi te dégouter des légumes pour la vie...

FRED : (*Se lève*) J'y ai dit pourtant ! Tu vas pas à Rungis oh ! Tu vas pas négocier avec l'Europe ta surproduction d'épinards pour que tu fourgues aux parents de ma copine ta carte de visite grandeur nature... C'est des fleurs qui faut amener ! Mais il a rien voulu savoir. Les fleurs ça bouffe la terre pour rien qui m'a répondu !

LOU : Pas grave... Et ta mère ?

FRED : Ma mère elle s'en fout ! Fleurs ou légumes... Non ce qui lui prend la tête c'est l'avenir... Qui va prendre la suite de l'entreprise. Et comme elle sait depuis longtemps que ma sœur Christine ne veut se consacrer qu'à la médecine...

LOU : Ta sœur est toubib ?

FRED : Et ouais ! Et même y a longtemps qu'elle est sortie des champs de patates... Alors ma mère a voulu que je fasse l'ENA...

LOU : Ah quand même !

FRED : Attend te goure pas ! Pas celle de François et Ségolène !... non l'ENA, l'Ecole Niortaise d'Agriculture... C'est un niveau un peu en dessous...

LOU : (*Lou se lève et en riant*)... A ras de terre quoi... (*Fred fait la tête, Lou se rapproche de lui*) Je rigole ! Et alors ?

FRED : Et alors elle a failli péter un fusible quand je lui ai dit que je voulais pas prendre la suite...

LOU : Et pourquoi tu veux pas ?

FRED : Parce que depuis que je t'ai rencontrée, ce qui me branche c'est plus le céleri mais le "chaubise" comme ton frangin !

LOU : Alors c'est pour ça que tes parents sont là ! C'est dégueu... Moi qui croyais qu'ils étaient venus pour nous deux... pour moi ! Enfin tu comprends quoi !

FRED : Mais enfin mon chou...

LOU : Ah non pas mon chou ! Ca me rappelle la gerbe de ton père !

FRED : Mais non, nous deux ça n'a rien à voir, je ne veux plus faire dans les légumes un point c'est tout ! Seulement mes vieux se sont imaginés qu'en me mariant à toi j'allais me ranger et reprendre les affaires familiales.

LOU : Me marier ? Et pourquoi pas t'épouser tant qu'on y est ? Soyons clair, à vivre ensemble j'ai voulu que tes parents connaissent les miens point barre ! Se marier ? N'importe quoi !

FRED : Tout juste ! C'est aussi ce que je pense, et depuis cette loi sur le mariage pour tous tout le monde veut marier tout le monde (*Fred faisant un sketch*) Allez zou mariez-vous ! Comment ça vous voulez pas ? Et ben merde alors ! On a fait des lois, on a fait battre la moitié de la France contre l'autre moitié et vous voulez pas ? C'est abuser grave ! Alors à quoi que ça sert que François y se décarcasse !

LOU : (*Se met à rire puis redevient sérieuse*) D'un coup, j'y pense, tes parents auraient voulu que je t'épouse pour que tu reprennes la société mais j'ai comme l'impression que les miens auraient bien voulu aussi mais pour assainir nos finances...

FRED et LOU : Les salauds !

LOU : M'est avis qu'à tes parents on va leur foutre le pou dans les fèves...

FRED : Et aux tiens le doryphore dans les patates...

Le téléphone sonne Lou décroche

LOU : Ouais !.....Ben non c'est pas Alex ou alors il a vachement mué !..... C'est Alex que vous voulez, ?.....Ben faut le dire !.....De la part de qui ?.....Bon j'vais voir ce que je peux faire.....(*Lou se dirige vers la porte de la chambre et crie très fort*) Alex c'est le phone pour toi !

Alex sort précipitamment de la chambre. Il est en marcel et en pantalon de pyjama, les cheveux en bataille. Il prend le téléphone.

ALEX : (*S'adressant à Lou*) C'est qui ?

LOU : Est-ce que je sais moi ! Un certain Lemort ... Letort... Albert ça c'est sûr !

ALEX : Albert ?... Oui c'est Alex.....Oui j'ai essayé de te joindre ce matinTrop dur...Ta secrétaire monte rudement bien la garde.....Normal.....Oui un truc à te proposerSuper.....Le titre ?Accroche toi : "Le syndrome du poisson rouge".....

FRED : (*A Lou*) Il abandonne le "chaubise" ton frère ? Il se lance poissonnier ?

LOU : Mais non, il délire un max pour un prochain scénario ! *A Alex* Bon nous on s'casse on voudrait pas te foirer l'affaire...(*Fred et Lou sortent en fond droite*)

ALEX : Oui....Oui.....OK Ta secrétaire vient chercher le scénario ...Ah bon elle est déjà partie ? OK ... Comment ? Tu le liras à Cannes ...Veinard.....Non je disais, moi je reste peinardCannes toutes ces mondanités...Allo ? Il a raccroché...Décidément....

(*Alex se frotte les mains de satisfaction*). Super ! (*Sur la réplique il reprend le bocal et le ramène sur la table basse en devant de scène*) Sur les deux il y en a bien un que ça va intéresser (*Il ouvre un tiroir du bureau sort un dossier : "Le syndrome du poisson rouge"*) Voilà ! La gourde n'aura qu'à le prendre ...Et je devrais en avoir un autre dans la chambre pour Stan demain ...(*Il entre dans sa chambre. A ce moment là, Christine entre en fond jardin. Alex sort de sa chambre un autre scénario à la main. Il est tout surpris de se trouver face à cette jolie jeune femme qu'il prend pour la secrétaire d'Albert Lefort*).

ALEX : (*Pose le second scénario sur le bureau*) Oh bonjour...Très heureux de vous rencontrer mais vous avez fait vite... ! Je me présente je suis Alex Berton...

CHRISTINE : Je sais oui...Enchantée...

ALEX : Bien sûr ! Suis-je bête ! (*Souriant et charmeur*) Je vous attendais, mais juste le temps de me retourner et vous êtes derrière moi, quelle surprise !

CHRISTINE : Comme je savais que j'étais attendue je me suis dépêchée. J'ai sonné mais il semble que votre sonnette ne fonctionne pas...alors je me suis permis d'entrer ...Je suis...

ALEX : Je sais je sais...Vous avez bien fait ! Je vous prie de m'excuser...ma tenue peut effectivement...

CHRISTINE : Ne vous excusez pas, j'en ai vues et entendues d'autres dans mon métier ...

ALEX : Ah bon ! A ce point !

CHRISTINE : Vous ne pouvez pas vous imaginer ...

ALEX : Oh si j'imagine ! (*en riant, faisant allusion à la conversation téléphonique*) et je suis bien placée pour le savoir n'est-ce pas !

CHRISTINE : ...Il est vrai que dans votre métier aussi on est certainement confronté à toutes ces turpitudes...hélas

ALEX : (*Surpris et un peu gêné*)...Turpitudes, vous exagérez !...C'est un monde un peu libre il est vrai...

CHRISTINE : Libertin vous voulez-dire !

ALEX : Vous exagérez !

CHRISTINE : (*Christine l'interrompt sèchement*) Mais si ! Il suffit de lire la presse people pour se rendre compte de ce qu'est ce milieu, un bocal fermé où tournent en rond vieux beaux et starlettes prêtes à n'importe quoi pour un petit rôle...

ALEX : (*Surpris*)... C'est curieux que vous me disiez ça ...

CHRISTINE : ..Des malades...

ALEX : (*Décontenancé*)...Attendez ! Je veux bien croire que les apparences...Mais tout de même...Il ne faut pas toujours prendre au pied de la lettre tout ce que l'on voit ou que l'on entend ! (*Alex regarde Christine, ne sait quelle contenance prendre, hésite un moment puis montre la direction de sa chambre*) ... Vous voudrez bien m'excusez un instant je vais tenter de me rendre présentable... et essayer de sauver les apparences, mais s'il vous plaît...euh.. attendez-moi ...(*Alex sort à jardin*)

CHRISTINE : Je vous en prie... (*Lorsque Alex est sorti et à la cantonade*)... Drôle de type ! Pas mal du tout mais drôle de type quand même ! (*Christine se tourne vers le bureau, tapote sur le bocal parle aux poissons*) Bonjour vous ! Comme vous avez de la chance d'être bien à l'abri dans votre bocal bien en dehors de ce monde de fous ... (*Elle aperçoit les scénarios les prend, les compare, en pose un et se met à feuilleter l'autre un moment, quand entrent à cour Germaine et Maguy*)...

SCENE 2

Christine Germaine et Maguy

MAGUY : Ah ! Je me disais bien que j'avais entendu du bruit !

GERMAINE : Ma fille !!... Maguy, je vous présente Christine.

MAGUY : Enchantée ! Je suis heureuse de vous connaître, votre mère m'a beaucoup parlé de vous, votre métier, Tous ces malades de la tête... Tout ça... Quel monde vivons-nous ! Mais heureusement vous êtes là !

CHRISTINE : ... Mais je ne suis pas toute seule vous savez !

MAGUY : Non je veux dire : vous êtes arrivée ! Vous êtes là ! (*Elle rit*)

CHRISTINE : (*Riant*) J'avais compris ... Oui je suis bien là ! Un peu en retard mais je suis là, d'ailleurs je vous prie de m'excuser... Une urgence...

MAGUY : Ce n'est pas grave mon mari est avec votre père et les tourtereaux se sont isolés vous pensez... Quant à Alex...

CHRISTINE : (*Montrant la porte de la chambre*)... Si c'est du monsieur en petite tenue dont vous voulez parler, je crois qu'il est en train de s'habiller...là...

MAGUY : Eh bien ce n'est pas malheureux ! Il est d'un négligé !... Et toujours perdu dans ses idées farfelues... J'expliquais à votre mère qu'Alex écrit des scénarios impossibles, des histoires à dormir debout... Et dont bien sûr personne ne veut ! *Avec orgueil* Nous, vous savez, on connaît ce monde du cinéma et de la télé ...

(*Tout le temps que Maguy parle Christine feuillette le scénario qu'elle a dans les mains*)

GERMAINE : (*Presque à l'oreille de Christine*) Elle connaît Evelyne Dhéliat et même Nikos...

CHRISTINE : (*Lève la tête faussement étonnée et un peu moqueuse*)... Et même Nikos ! (*Puis elle replonge dans sa lecture*)

MAGUY : Ce que les gens aiment c'est le rêve, les jeux et la pub...

CHRISTINE : (*Lève la tête et sarcastique*)... La culture quoi ! (*Elle replonge dans sa lecture*)

MAGUY : (*Surprise*) Voilà ...Je vous propose d'aller retrouver nos tourtereaux. Ils ne savent pas que vous êtes arrivée...(Maguy et Germaine se dirigent vers cour alors que Christine est toujours plongée dans sa lecture. Maguy insiste pour Christine)...Vous venez !... (*Christine lève la tête, va poser le scénario puis se ravise, le garde et sort*).

SCENE 3

Maurice, René

Lucien et René arrivent du fond à droite...

MAURICE : (*Sitôt entré*) ...Des poissons rouges ? Quelle drôle d'idée...Il est pêcheur ? Il voulait être poissonnier ?

RENE : Mais non Maurice; Alex a écrit un scénario : " Le syndrome du poisson rouge" et cherche un producteur pour le porter à l'écran...

MAURICE : (*Plaisantant*)...Je vois ...Un peu comme vingt mille lieues sous les mers à part que ça se passe dans un bocal !

RENE : (*Riant*) Ah ! Ah ! Ah ! Je lui ai dit : C'est trop cérébral, trop sophistiqué! Fait simple ! Amusant, grand public quoi !

MAURICE : Ouais... Vous me disiez... C'est quoi l'histoire ?

RENE : L'histoire part d'une métaphore...une métaphore c'est...

MAURICE : C'est une image...Je sais et alors ?

RENE : (*Tout d'abord désarçonné s'approche très près des poissons rouges, sa tête est à la hauteur du bocal, le ton est doctoral*) ...Et bien les personnages tournent en rond dans leur vie comme ces poissons rouges dans leur bocal et...

MAURICE : (*Sur le même ton, prend la même position que René de l'autre côté du bocal puis soudain très sérieux et précis*) Oui je vois... Horizon fermé... Neurasthénie... Absence d'avenir...

RENE : (*Toujours dans la même position*) Euh... Oui c'est à peu près ça, pas de mémoire, pas de passé, pas d'avenir ... (*puis en se relevant*)... Mais vous savez que vous m'épatez Maurice !

MAURICE : (*Sec en se relevant*) Ne vous fiez pas aux apparences René : Quand on veut réussir dans les affaires il faut toujours faire croire à l'autre qu'on est plus con que lui, ça permet de mieux le manœuvrer... Le brillant et les paillettes n'ont jamais été des signes de supériorité.

RENE : (*Complètement décontenancé*) Euh...Oui...Non... Je voulais dire que...

MAURICE : Où en étions-nous ? (*Réfléchissant à haute voix*) Ah oui ! Ce n'est pas bête du tout comme idée... Ca donne à réfléchir...

RENE : (*Toujours décontenancé et un peu perdu*) Quoi donc ?

MAURICE : Eh ben la carpe! Le bocal! Tout ça!

RENE : Ah oui ! Justement, c'est ça qui n'est pas bon ...Ca fait réfléchir...Simple ! Il faut faire simple ! Amuser !

MAURICE : (*Toujours réfléchissant à haute voix*) Et pourquoi pas ! (*S'adressant à René*) quel dommage qu'à la place du poisson rouge on n'ait pas mis des concombres ou des salades... des légumes quoi !

RENE : Là vous poussez le bouchon un peu loin Maurice... Déjà le poisson rouge c'est limite l'asile... Alors des légumes...

MAURICE : (*Montant le ton*)...Et quoi ! Est-ce que une seule fois vous vous êtes interrogé sur la souffrance des légumes lorsqu'on les sort de leur terre nourricière ? René... Je peux vous appeler René n'est-ce pas ? (*Sans attendre la réponse*)... René, je suis certain que si l'on pouvait entendre le cri de la salade lorsqu'on l'arrache ...(*Maurice mime la scène*) on fondrait en larmes et l'on serait à tout jamais guéri de manger des légumes...

RENE : (*D'abord ébahis puis riant*) Eh ben, ils ont intérêt pour vous à rester muets !

MAURICE : Pas faux ! (*Puis réfléchissant à haute voix*) " Le Syndrome du poisson rouge " Et pourquoi pas !...Je pourrais voir votre fils ?

RENE : (*Etonné*) Vous voulez dire que peut-être... Vous pourriez ...

MAURICE : (*Désinvolte*)... Faut voir...

RENE : Euh... Financer...

MAURICE : (*Désinvolte*)... Faut voir...

RENE : Euh...Vous savez ...c'est très cher !

MAURICE :... Faut voir...

RENE : (*Va frapper à la porte d'Alex*) Alex !! Alex !!

SCENE 4

Alex, Maurice, René

Alex sort de la chambre, le visage recouvert de savon à barbe. Il est en caleçon et marcel, en sandales ou pieds nus, il tient son rasoir. A son entrée il est surpris de ne plus voir Christine...

ALEX : Quoi ? Qu'y a t'il ? ...Elle est partie ?

RENE : Qui ça ?

ALEX : La secrétaire ! ... Elle devait attendre (*Il jette un coup d'œil sur le bureau*) Ah ! Elle a pris le scénario ...Dommage...Elle n'a rien dit ?

RENE : ...Nous n'avons vu personne !...Alex, (*Il prend l'air important comme si il avait décidé Maurice*) Alex, J'ai beaucoup discuté avec Maurice, et après lui avoir longuement explicité la démarche intellectuelle de ton scénario avec tout ce qu'il peut apporter sur la compréhension du comportement humain...

MAURICE : ...Vous fatiguez pas René .. (*A Alex*) Ca m'intéresse !

ALEX : Quoi donc ?

MAURICE : Ben votre histoire ! Le bocal, le poisson rouge, le syndrome, tout quoi !

ALEX : Ah !

MAURICE : Allez-y, déballez-la votre histoire...

ALEX : Euh... C'est un peu compliqué Maurice, l'histoire est une métaphore... c'est du deuxième degré...

MAURICE : Vous savez Alex il n'y a pas que dans le poisson qu'il y a du phosphore... Dans les légumes aussi ! Alors oubliez les étages et racontez-moi votre truc !

ALEX : Bon ! (*Alex oublie qu'il a du savon à barbe sur son visage, il tend son rasoir à René qui le regarde puis le jette dans la corbeille à papier et va s'asseoir dans un fauteuil en arrière plan ; Alex se lance dans des explications...*) Voyez Maurice... Ce serait l'histoire de deux sœurs ; Juliette et Sandra, qui ont hérité d'une belle fortune. Juliette ne quitte jamais leur maison et s'adonne à la peinture mais peint seulement des natures mortes, objets ... fruits...

MAURICE : ... Et des légumes ! On y vient, on y vient, c'est bon ça !

ALEX : (*Sur un ton de reproche*) Maurice ! (*Puis reprenant*) voyez, cette passion pour les natures mortes c'est déjà un peu la négation du vivant...

MAURICE : A parce que vous croyez que les légumes ne vivent pas ? Hein René !

RENE : (*A Alex*) Je t'expliquerai !

ALEX : (*Reprenant*) Sandra, elle, ne quitte la maison que pour multiplier des aventures sans lendemain...

MAURICE : (*En riant*)...C'est pas un poisson rouge...C'est une morue ! (*Puis devant le regard courroucé d'Alex*) ... Pardonnez- moi Alex continuez...

ALEX : ...Bref, le monde, la société ne pénètrent pas leur intérieur...

MAURICE :... Ben et la télé alors ?

RENE : (*Jaillissant de son siège*) Ben oui ! Et la télé ?

ALEX : Ah la télé !...Leur vie facile les pousse à ne regarder que divertissements ou films à l'eau de rose, les problèmes de société ne les intéressent pas ou très peu...Jusqu'au jour où...

MAURICE : *(fait mine de plonger dans le bocal)* Un carnassier s'introduit dans le bocal !

ALEX : ...Ben oui, c'est à peu près ça... Le monde entre chez elles sous les traits d'un livreur de supermarché dont toutes les deux tombent amoureuses...

MAURICE : Va y avoir des remous dans l'aquarium !

ALEX : *(Alex s'emballe et René se rapproche intéressé par l'histoire)* ...D'autant plus que le livreur en question est un ancien repris de justice et qu'il flaire un bon coup...

RENE : Le salaud !

MAURICE : Deux vous voulez dire ?

ALEX : Comment ça deux ?

MAURICE : *(Riant)* Ben , deux bon coups ...Il y a deux femmes !

ALEX : Maurice ! C'est de l'argent dont je veux parler !

RENE : *(Qui n'avait pas compris)* ... Ben... Le salaud quand même !

ALEX : *(Continue sur sa lancée)*...Et là, avec la trajectoire du livreur et leurs sentiments, les deux sœurs s'ouvrent au monde...Génial non ?

MAURICE : *(Blasé)*...Ouais...

ALEX : Oui bien sûr, comme ça on ne saisit pas bien l'intensité dramatique de la situation...mais attendez *(Alex fonce dans sa chambre)*

RENE : ...Pas mal finalement hein !

MAURICE : Ouais...Surtout si on peut faire dire plusieurs fois au livreur " Ce sont des légumes Piche ! Des légumes dont tout le monde s'entiche !" Vous pensez qu'Alex...

RENE : Faut voir...Mais si vous payez bien

...

ALEX : (*Ressort de la chambre et brandit trois feuilles de papier*) C'est une scène que j'ai particulièrement travaillée elle donne une bonne idée de l'ambiance. (*Il donne une feuille à Maurice*) Vous allez faire le rôle de Franc le livreur ...(*Il donne l'autre à René*) Tu prends le rôle de Juliette et moi je fais le rôle de Sandra ...

Alex reprend le bocal et va le poser sur le bar puis, se prenant au sérieux, il positionne Maurice et René pour qu'ils jouent les rôles de Franc et Sandra, leur fait prendre des attitudes ridicules. Alex va ensuite se positionner à jardin , Maurice au centre et René à cour

SCENE 5

Alex, Maurice, René puis Arlette

Dans cette scène le comique va résider dans l'accoutrement d'Alex et de Maurice en particulier, et dans l'intonation des répliques lues comme par de mauvais comédiens. Il va résider également dans l'exagération des attitudes de Sandra, Juliette et Franc.

Pour une meilleure lecture et compréhension du texte les répliques des personnages incarnés par Alex, Maurice et René sont en rouge.

ALEX :... C'est la scène où Franc raconte son histoire pour mieux les arnaquer, et où les deux sœurs se disputent presque le plaisir de le consoler...Allez y Maurice !

MAURICE : Où ça ?

ALEX : Non commencez ! Jouez le rôle de Franc !

MAURICE : Ah oui ! (**Franc**) (*Lisant d'un ton mélodramatique*) J'ai honte de vous avoir trompées sur mon compte, vous avez été si bonnes pour moi il faut que je vous avoue tout avant de vous fuir ! Je ne suis qu'un sale repris de justesse...

ALEX : ..Non... De justice !

MAURICE : (*Maurice se déplace vers Alex et lui montre le texte*) Ah je suis désolé vous avez écrit "Justesse" !

ALEX : Ah ben oui ! Ah ben oui ! Désolé... lisez justice...Reprenez votre place...

MAURICE : ...(*Reprend*)... Qu'un sale repris de justice...

ALEX : “ **Sandra** ” (*Se précipite vers Maurice “Franc” lui prend la tête dans ses mains et approche son visage du sien*) Quelle importance ! On se fout du passé, Je suis là, Nous sommes là !

MAURICE : (*Se dégageant*)... Putain, j'ai l'impression de parler au père Noël !

ALEX : (*Péremptoire*) Maurice reprenez la position sinon nous n'y arriverons pas !

MAURICE : Dites-donc ! Vous croyez que c'est facile de parler d'amour avec la femme à barbe ! C'est pas pour rien que j'envoie Germaine se faire épiler les ramasse-miettes toutes les semaines !

ALEX : En position Maurice, en position ! (*Maurice reprend la position de Franc et Alex celle de Sandra.... Je suis là, nous sommes là !*)

RENE : “ **Juliette** ” (*Passe derrière Maurice le prend par les épaules et colle son visage, tourné vers le public, contre son cou*) Oui nous sommes là et tu peux tout nous demander !

ALEX : “ **Sandra** ” (*quitte subitement Franc et vient en devant de scène*) Pour toi, je passerai le restant de mes jours à me faire belle...

MAURICE : Eh ben va y avoir du taf !... Pardon ...(**Franc**) Inutile ! Tu l'es déjà tellement !

RENE : (“ **Juliette** ” *quitte Franc et rejoint sa sœur en devant de scène. Toutes les deux se prennent par les mains et se regardent*) Nous ne serons pas trop de toutes les deux pour t'aimer ! (*Puis “ Sandra ” et “ Juliette ” se précipitent toutes les deux vers “Franc” “Sandra” se met à ses genoux met son visage plein de savon à barbe contre “Franc”, et “Juliette” reprend sa première position.*)

A ce moment Arlette la secrétaire d'Albert Lefort arrive par la porte d'entrée et assiste à la scène

RENE “Juliette” et ALEX “Sandra” : **Franc ! On t'aime !**

ARLETTE : Eh bien, c'est du propre, décidément ! (*Alex se relève, gêné, René s'écarte de Maurice*)

MAURICE : (*Froissant le papier et s'essuyant le pantalon*) Merde un pantalon tout neuf !

ARLETTE : Et grossier en plus !

ALEX : (*En colère d'avoir été interrompu*) Mais qui êtes vous ? Que voulez vous ? Vous ne pouviez pas sonner ?

ARLETTE : (*D'un ton aigre*) Je l'ai fait, mais la sonnerie ne marchant pas je me suis permis d'entrer, je regrette vraiment d'avoir troublé vos ébats...

MAURICE : Mais qu'est-ce qu'elle croit la coincée ?

ARLETTE : Mais dites donc ! Je ne vous permets pas...

MAURICE : Mais moi non plus je ne vous permets pas ! Qu'est-ce que vous allez imaginer !

ARLETTE : Oh ! Il n'est pas nécessaire d'imaginer, il suffit de regarder !

RENE : Ah non ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez ! Mais alors pas du tout !

ARLETTE : Oh ! Chacun fait ce qu'il veut, déjà ce matin je me doutais bien...Enfin ! Bon où est-il ?

ALEX : Qui ?

ARLETTE : Le scénario ! Donnez-le moi que je parte vite de ce lieu de perdition...

ALEX : Mais qui êtes-vous donc ?

ARLETTE : Je suis Arlette Lemou la secrétaire d'Albert Lefort et comme convenu je viens chercher le scénario...

ALEX : Ce n'est pas possible elle l'a pris tout à l'heure !

ARLETTE : Qui ?

ALEX : Ben... la secrétaire !

ARLETTE : Impossible ! Albert Lefort n'a qu'une secrétaire, c'est moi ! Et à moi vous ne m'avez rien donné du tout !

ALEX : (*rêveur*) C'était une très jolie jeune femme avec une voix très douce...

MAURICE : (*à Arlette*) Alors effectivement ça ne pouvait pas être vous !

ARLETTE : Malotru !

ALEX : Allons ne nous énervons pas, il doit bien y avoir une explication....

ARLETTE : (*En colère*) Ecoutez, je suis venu chercher " Le syndrome du poisson rouge" ou vous me le donnez ou je pars sans rien ...Choisissez ...Mais vite car je n'ai pas l'intention de m'éterniser dans ce lupanar !

MAURICE : (*Egrillard et s'approchant d'Arlette*) Vous voulez qu'on vous rejoue la scène ? Ca vous donnera une meilleure idée

ARLETTE : (*Pincée*) Ca ne sera pas nécessaire vos attitudes étaient suffisamment explicites...

RENE : (*S'approchant aussi d'Arlette*) Allons Maurice n'en rajoutez pas !

ARLETTE : Ah vous ne m'approchez pas ! (*A Alex*) Le texte !

ALEX : (*S'adressant à Maurice et René*) Mais alors qui est venu tout à l'heure ? (*Puis rêveur il prend le scénario restant et le tend à Arlette*)...Tenez et dites à Lefort....

ARLETTE : Merci...(Elle se dirige vers la sortie puis se retournant) Au revoir, désolée d'avoir interrompu vos ébats...Mon dieu quel monde vivons nous ! (*Elle sort*)

ALEX : Je ne suis pas fou quelqu'un est venu tout à l'heure prendre le scénario ! Mais qui ?

RENE : A force d'être plongé dans tes histoires bizarres tu finis par rêver tout éveillé...

ALEX : Peut-être...(Un instant pensif puis se reprenant) Alors Maurice qu'en pensez-vous ?

MAURICE : Pas mal... Faut voir...Peut être avec quelques arrangements....De bons comédiens...

ALEX : Mais encore ?

MAURICE : Je voulais vous demander...

ALEX : Tout ce que vous voudrez Maurice, tout ce que vous voudrez...

MAURICE : Je suis certain que mon Fred sera parfait dans le rôle de Franc !

ALEX :...Quoi !

NOIR

ACTE 3

SCENE 1

Lou et Fred

Lou est affalée dans le fauteuil et Fred est au centre de la scène .

FRED : Reprenons : On est bien d'accord ? On ne s'épouse pas ?

LOU : Ben ouais c'est ce qu'on a dit !

FRED : C'est une histoire de ouf ! Si on ne veut pas se marier, si je ne veux pas finir ma vie dans les légumes, et si on veut absolument que tes parents et les miens renoncent à ces idées... (*dubitatif*)...Je ne vois pas vraiment comment faire...

LOU : (*Vient rejoindre Fred*)...Ce qui règlerait tout, ce serait que les miens ne pensent plus au fric...Mais pour ça...

FRED : Pour ça il faudrait que ton frère vende son scénario....

LOU : Ouais...Ma mère arrêterait de me gonfler avec “ Tu finiras vieille fille !”...”Les Légumes c’est l’avenir”...”Fred est un beau parti !” Mais avec les navets qu’il écrit c’est pas demain la veille...

FRED : Elle a pas tort ta mère... C’est vrai que je suis pas mal ! Non !

LOU : Atterris Mermoz... c’est le fric qui l’intéresse ...

FRED : Sympa quand même !...

LOU : ...Ce qu’il faudrait, c’est au moins gagner du temps en attendant que la fièvre leur passe...Ce soir tes parents seront partis et ensuite chacun de notre côté on pourra traîner les pieds ...

FRED : ...Ouais parce que là ils sont déjà prêts à fixer la date des fiançailles...

LOU : Arrêtes ! Tu me fous les jetons....

FRED : (*Plaisantant*) Si ça se trouve ils sont peut être même en train d’astiquer les alliances !

LOU : Arrêtes t’es pas drôle...N’empêche...Faut faire quelque chose et fissa...

FRED : ...Attends !....Je crois que j’ai une idée (*Il réfléchit*) Mais ouais ! Génial ! C’est super bon ça ! (*Il prend Lou par la main*) Viens ! (*Il l’entraîne et en sortant à cour ils rencontrent Maguy et Germaine*)

MAGUY : Ah ! Voila nos tourtereaux ...Alex est-il enfin présentable ?

LOU : Je crois qu’il est encore dans sa chambre...(*Fred et Lou sortent à cour*)

SCENE 2

Germaine Maguy Christine puis Alex

MAGUY : Encore ! (*Tout en s’adressant à Germaine Maguy reprend le bocal qui est sur le bar et le ramène sur la table basse*) Ah ces artistes ! Alex est un rêveur, Jamais les pieds sur terre, toujours à inventer des histoires que personne ne comprend et qu’aucun producteur ne

veut financer ! On le lui dit sans arrêt : écris donc des trucs qui font rire, rêver pas réfléchir ...

GERMAINE : Dites ...Maguy...Vous m'y amènerez ...

MAGUY : Où ça Germaine ?

GERMAINE : Eh ben à la télé !

MAGUY : ...Euh...Oui...Pourquoi pas...Faut voir...A l'occasion...

GERMAINE : J'aimerais tellement savoir comment que ça se passe, voir les vedettes, les caméras, les lumières tout ça....Comme vous vous connaissez, ce serait facile de m'introduire non ?

MAGUY : ...Euh... C'est-à-dire que...

GERMAINE : J'ai essayé une fois de me présenter aux éliminatoires de questions pour un champion....

MAGUY : Non !...Et alors ?

GERMAINE :...Ben j'ai été éliminée...Au premier tour

MAGUY : ...Ah ce n'est pas facile...

GERMAINE : C'est pas ça !...C'est surtout que l'autre connaissait toutes les réponses...Tu parles ! C'est facile avec un papier dans les mains...

MAGUY : Euh...Dites Germaine par hasard, ce n'était pas elle qui posait les questions ?

GERMAINE : Si ! Aussi ! Tu parles que c'est plus facile comme ça ...Et puis elle était plus jeune... Ca a dû jouer...Enfin j'ai essayé...

MAGUY : L'important c'est de participer ! Alors vous nous disiez que Fred n'est pas décidé...

GERMAINE : ...Je retenterai ma chance chez Lagaff, c'est Maurice qui me l'a conseillé : Va donc chez Lagaff qui m'a dit, c'est un jeu où y a pas besoin de réfléchir, c'est tout à fait dans tes moyens...

MAGUY : Ah c'est très sympa...

GERMAINE : Chez Lagaff ?

MAGUY : ...Oui... aussi...Je disais donc que Lou...

GERMAINE : Ou alors participer à l'émission de ...Oh j'ai oublié son nom... Vous savez ? Celle où les gens racontent leur vie...

MAGUY : ...Oh Germaine vous feriez ça ?

GERMAINE : Et pourquoi pas ! On voit tellement de gens raconter la leur simplement parce qu'ils ont la chance de porter les noms de papas ou de mamans connus...Alors on leur trouve du talent, on les met dans la lumière. Leurs visages sont lisses, pas ridés comme le mien, ils parlent bien parce qu'ils ont eu le temps de lire et de s'instruire, pas comme nous...(*la fin de cette réplique doit être dite avec force et émotion peut être face au public comme pour le prendre à témoin*) Mais qu'ont t'ils de plus que nous ? Leur vie vaut-elle plus que la notre ? Dans la télé on les regarde briller étinceler, se donner en spectacle ... Mais nous aussi nous aurions des choses à raconter, mais on n'a pas les mots, pas les noms qui faut... Alors on n'intéresse personne...

MAGUY : (*Emue*) Germaine, la télé est un miroir aux alouettes...

GERMAINE : Peut-être ... Mais les alouettes ont beau savoir que ces miroirs qui brillent et s'agitent sont des pièges, ça ne les empêche pas de venir tourner autour au risque d'en mourir...

Un silence ému s'installe

MAGUY : ...Je vous promets que je vous y amènerai Germaine...

GERMAINE : (*Reprend sa voix gouailleuse*) Oh Merci Maguy, merci...Voyez c'est pour cela que bien que je m'y oppose je peux comprendre l'attirance de Fred pour...

MAGUY : ...Le miroir aux alouettes ...

GERMAINE : C'est ça Maguy...pour le miroir aux alouettes...

MAGUY : ...Vous savez, Germaine il y a peut-être moyen de tout concilier....

GERMAINE : Vous croyez ?

Christine entre à cour, elle tient dans sa main un exemplaire du scénario "le syndrome du poisson rouge"

MAGUY : Ah Christine ! Nous avons vraiment sympathisé avec votre mère, mais peut-être, s'il daigne se montrer, vous allez pouvoir faire connaissance avec mon fils Alex...

CHRISTINE : Je vais vous étonner mais je pense l'avoir déjà vu ! (*Elle agite le scénario*)
Et je vais vous étonner encore plus, je crois que je commence à le connaître !

MAGUY : Ah bon ?

Alex sort de sa chambre Il est vêtu élégamment. Il marque sa surprise de voir Christine puis, d'un coup il comprend sa méprise, il bredouille...(Le passage qui suit est à la fois comique et tendre)

ALEX : Vous ? Ah... Je comprends tout ! Vous êtes...Enfin vous n'êtes pas ! Ca ne pouvait pas être vous !... enfin je veux dire vous ne pouviez pas être elle ! C'est idiot ce que je dis là .. On ne peut pas être quelqu'un d'autre...Et puis...Donc vous êtes Christine ?

Tout le long du bredouillage d'Alex Christine rit, Germaine et Maguy s'interrogent du regard

CHRISTINE : (*Gentiment*) Oui... Calmez-vous...(montrant le scénario) Vous savez, vous êtes bien plus clair lorsque vous écrivez !

ALEX : Vous l'avez lu ?

CHRISTINE : (*Faisant tourner les pages*) Parcouru, très intéressant !

MAGUY : Ah bon vous trouvez ?

ALEX : Pardonnez- moi, je vous ai pris pour la gourde...Euh je veux dire pour la secrétaire d'Albert Lefort, un ami producteur ...J'ai dû vous paraître...

CHRISTINE : (*Plaisantant*)...Nu ! Enfin presque...C'est toujours dans cette tenue que vous recevez ?

ALEX : (*Subjugué par la voix de Christine*) Ouiii ... (*Alex s'embrouille un peu*) Euh non... c'est-à-dire que depuis ce matin j'essaie vainement de placer le scénario que vous tenez dans les mains. Les producteurs se font tirer l'oreille alors quand la gour...la secrétaire est venue, j'étais bien content de le lui recoller mais c'était pas elle c'était vous ...Puis ensuite elle est venue, elle, mais je n'ai pas compris de suite qui c'était ; et quand j'ai compris je n'ai plus su qui vous étiez jusqu'à tout à l'heure... Voilà (*comme en s'excusant*) c'est clair non ?

CHRISTINE : (*Se moquant*) Très ! C'est si important pour vous ce scénario ?

ALEX : Que oui ! Parce que si je ne place rien on ne va pas pouvoir...

MAGUY : (*L'interrompant*)... Parler de lui pour les prochains Oscars

ALEX : (*Comprenant l'interruption de Maguy*) Voilà !

MAGUY : Germaine, J'ai comme l'impression que nous sommes de trop non ?

GERMAINE : Oh Maguy, Il y a longtemps que je l'ai compris...

Maguy et Germaine sortent à cour

SCENE 3

Christine Alex puis Maurice

CHRISTINE : Je peux vous poser une question ?

ALEX : Bien sûr...

CHRISTINE : (*Montre le scénario*) Avec le talent que vous avez pourquoi n'écrivez-vous pas de scénarios grand public plus commerciaux...

ALEX : (*Désolé*) Alors vous aussi... j'ai l'impression d'entendre mes parents... Grand public ...C'est-à-dire la grisaille, montrer un monde idyllique, un monde qui n'existe pas ... Vous avez lu et vous n'avez pas aimé...

CHRISTINE : Si justement et j'ai trouvé ça très courageux, je suis psychiatre et je connais bien ce syndrome, vous le décrivez parfaitement.

ALEX : Merci...

CHRISTINE : (*Montre le scénario, elle le tiendra à la main jusqu'à l'entrée de Maurice*)
Mais l'on sent percer au travers de l'écriture un besoin de tendresse et sûrement d'un autre
sentiment plus profond... Vous vivez seul ?

Dans les répliques qui suivent le ton se fait plus tendre

ALEX : ...Non... Il y a mon père, ma mère... (*Puis regardant Christine*) ...Oui

CHRISTINE : (*Elle se rapproche très près d'Alex*) Alex... Vous ne croyez pas qu'il serait
temps pour vous de briser le bocal ?

ALEX : (*Subjugué*)...Christine... (*il s'éloigne de Christine se reprend et explique*) ...Mais
vous savez un ami spécialiste des poissons rouges m'a expliqué (*il vient tout près du bocal, le
désigne*) qu'à partir du moment où l'on introduisait un autre poisson dans le bocal, le
comportement du premier changeait du tout au tout !

CHRISTINE : (*Se rapproche d'Alex*) Il devient plus sociable...

ALEX : (*Se rapproche de Christine*) Il ne tourne plus en rond...

CHRISTINE : (*Se rapproche encore d'Alex*) Il finit par aimer la présence de l'autre...

ALEX : (*Est tout près de Christine*) Il n'a plus du tout envie de finir sur la moquette !
Ils se regardent

CHRISTINE : ...Alex...

ALEX :.. Christine...

Maurice Entre brutalement en fond !

MAURICE : Ah Christine, je cherche ta mère (*Montrant le scénario*) Je vois qu'Alex n'a
pas perdu de temps il t'a parlé de son scénario...

ALEX : Euh...C'est-à-dire que...

CHRISTINE : (*Sourit et regarde Alex*) Pas seulement papa, pas seulement... (*Se tourne vers
son père*) Mais tu devrais le lire c'est très intéressant... (*Elle lui donne le scénario*)

MAURICE : Je sais, Alex m'a fait l'article...C'est pour ça d'ailleurs que je voudrais voir ta mère...

CHRISTINE : Elle est avec Maguy, je vais lui dire que tu l'attends (*se tournant vers Alex*) et nous, si vous le voulez bien, nous pourrions continuer ailleurs notre approfondissement des mœurs des poissons rouges d'accord ?

ALEX : ...Oui...Mais...

CHRISTINE : Il n'y a pas de mais...Venez !

Christine prend Alex par la main et ils sortent à cour

SCENE 4

Maurice Germaine

MAURICE : (*Il fait les cents pas sur la scène tout en énumérant les questions qu'il se pose, et le parti qu'il pourrait tirer de la situation, il tient toujours le scénario à la main*)

Bon ! Résumons-nous... Les Berton nous prennent pour des ploucs ! C'est parfait ! Par contre ils n'ont pas besoin de le dire pour comprendre qu'ils sont à sec. Ils ont donc besoin de quelqu'un qui les allonge pour renflouer leurs finances ; Il est gentil le Alex mais son histoire de poisson ça sent plutôt la marée que la gloire. Ce n'est pas la peine d'avoir fait les grandes écoles pour comprendre que son film sera un navet de première bourre ! Mais en finançant son projet, je peux poser mes conditions : Mon Fred à un rôle dans le film et, cerise sur le gâteau on doit voir en gros plan le nom de Piche ! ...Putain ce serait bon ça ! Et au Fred je lui joue le rôle du père qui à tout compris, les désirs artistiques de son fils... la vocation... etc...etc...les conneries habituelles quoi...Quand le film sera descendu en flamme par les critiques Mon Fred reviendra dare dare aux patates...Bon il n'y a plus qu'à faire avaler la pilule à la Germaine...

Germaine entre à cour

GERMAINE : (*Montrant le côté cour*) Je viens de voir Christine et Alex et...

MAURICE : (*Il pose le scénario sur le bureau*) Ah Germaine ! J'ai beaucoup réfléchi, il faut qu'on se rende à l'évidence...

GERMAINE : ...Tu veux qu'on s'en aille déjà ?

MAURICE : ...(*Décontenancé*) Mais non ! Germaine, je te demande de bien m'écouter et d'ouvrir grand... ton cerveau...

GERMAINE :... Je suis prête... (*Elle montre à nouveau le côté cour*) mais je voulais te dire qu'après avoir vu Christine et Alex j'ai l'impression...

MAURICE :... Ce n'est pas de Christine et d'Alex que je veux te parler mais de Fred !

GERMAINE : Ah bon ! Qu'est ce qu'il a fait ?

MAURICE : Rien encore... Germaine, je crois qu'en ce qui le concerne, nous faisons fausse route...(*Soudain grandiloquent*) Comment nous, parents attentifs qui se sont sacrifiés pour leurs enfants, pourrions nous immoler sur l'hôtel de nos ambitions mercantiles le libre arbitre et le choix de vie de nos descendants ?

GERMAINE : (*Germaine n'a rien compris, elle secoue la tête et montre Maurice du doigt, et sur un ton de reproche*) Toi..Tu as bu !

MAURICE : Mais non je n'ai pas bu, j'essaie de t'expliquer...

GERMAINE : Alors parles "le Maurice" en vrai français quoi !

MAURICE : J'essaie de t'expliquer qu'on ne peut pas imposer à Fred de reprendre les légumes ! Voilà !

GERMAINE : Bon ! Comme ça au moins je comprends !...(*se ravisant*) Quoi !

MAURICE : Il veut tenter sa chance dans le "chaubise" laissons le faire après tout c'est sa vie...

GERMAINE : Mais enfin tu n'y penses pas ! Ce milieu est un lieu de perdition....Un ...Un miroir aux alouettes...

MAURICE : Tu as bonne mine de me dire ça toi qui est toujours en admiration devant la télé du matin au soir et qui ne rêve que d'aller faire un tour devant les caméras...."question pour un champion"..."La roue de la fortune"...où tu as si brillamment été éliminée aux sélections je l'ai rêvé ou quoi !

GERMAINE : Moi c'est pas pareil, j'ai fait ma vie...Mais je te remercie de me rappeler si gentiment mes échecs...

MAURICE : ...T'a pas eu de chance c'est tout...Non je voulais dire que tu as transmis ce virus à ton fils voilà tout...

GERMAINE : Mais tout le monde l'a ce virus...Qui n'a pas rêvé d'être célèbre ou simplement mis en lumière même si ce n'est qu'un instant...Toi le premier qui voudrais que le monde entier ne bouffe que des légumes "Piche" (*Se moquant de Maurice*) "Il est bon qu'on s'entiche des succulents légumes Piche" allons donc ! Des légumes Piche tout le monde s'en fiche et ça...Ca t'emmerde ! Voilà !

MAURICE : ...Il ne s'agit pas de moi...mais de Fred et de son avenir...

GERMAINE :... Et la société, les légumes tu y as pensé ? Qui prend la suite ?

MAURICE (*faux jeton sur un ton fataliste*) ...On continuera tant que l'on pourra et puis après on verra bien...

GERMAINE : De toute façon pour qu'il y rentre dans le "chaubise" truc comme tu dis il faudrait que quelqu'un l'embauche...

MAURICE : ...Justement, j'ai proposé à Alex de financer son dernier scénario "Le syndrome du poisson rouge" à condition que Fred ait un rôle dedans...

GERMAINE :... Celui du poisson rouge ?

MAURICE : Germaine...Le titre est une métaphore...

GERMAINE : (*Ne comprend pas*) Ah...

MAURICE :... Une image si tu préfères...

GERMAINE : C'est l'affiche quoi ?

MAURICE :...Pas tout à fait...comment t'expliquer...Voilà...dans le film le comportement des gens rappelle le comportement du poisson rouge dans le bocal...

GERMAINE :... C'est un film Muet ?

MAURICE:...Euh... non...

GERMAINE: C'est dommage parce que Fred est particulièrement doué quand il ne faut pas qu'il cause...

MAURICE: .. (*Fataliste*) C'est l'hérédité...

GERMAINE : Eh oui.. Il tient au moins ça de toi !

MAURICE : (*Eberlué* Ah bon ? Et de toi il a hérité quoi alors ?

GERMAINE : La sensibilité et....

MAURICE : Et ?

GERMAINE : ...Bientôt mes quatre-vingt pour cent des parts de cette affaire que tu gères mais qui me vient de mes parents... C'est pour ça que je suis inquiète pour l'avenir, celui de Fred et celui de la société !

MAURICE : (*Soudain inquiet*) Ne le prends pas comme ça Mémaine...

GERMAINE : Tu ne veux pas que je t'appelle Momo alors ne m'appelles pas Mémaine !

MAURICE : ...Mé...Germaine qu'est ce que tu vas imaginer !

GERMAINE : Maurice ne me prends pas pour une gourde. Tu as une idée derrière la tête ! Je n'ai pas d'instruction mais t'a pas levé le pied que je t'ai vu la semelle! Alors vas y crache le morceau !

MAURICE : Bon, d'accord...Ecoute, on finance la production du film d'Alex à condition qu'il prenne Fred comme comédien...

GERMAINE : Ca tu me l'as déjà dit !

MAURICE : Ouais. Mais comme le film est un navet assuré, l'expérience cinéma de Fred tournera court et il retournera fissa aux légumes...

GERMAINE : Moi je pensais qu'en le mariant à Lou il se rangerait et reprendrait l'affaire...

MAURICE: C'est là que tu te goures ! Le Marier à Lou c'est mettre le cochon dans le maïs ! Ou si tu préfères lui mettre les deux pieds dans le "chaubise" parce qu'avec des beaux parents comme Maguy et René de quoi veux-tu qu'y causent ?

GERMAINE : Bref tu veux envoyer ton fils au casse pipe!

MAURICE : N'exagérons rien !... Ca lui fera une expérience...

GERMAINE : Ouais... pourquoi pas...Mais comment tu peux être sûr que cette histoire ...de poisson...est un navet assuré ?

MAURICE : (*Reprend le scénario sur le bureau, il le gardera à la main*) Allons réfléchis un peu ! (*En riant*) Hé ! Qui veux-tu qui paye pour voir un film intitulé le "Syndrome du poisson rouge" alors qu'avec quatre ronds tu peux avoir un aquarium complet chez toi ! Et puis hé ! Les navets moi, je suis bien placé pour les sentir de loin !

GERMAINE : Et si il marchait !

MAURICE : Pas de soucis le dernier qu'il a écrit, m'a dit René...le titre comment que c'était déjà...Ah oui ! "Le complexe de la grenouille" personne ne l'a jamais vu !

GERMAINE : La grenouille ?

MAURICE: ...Mais non le film !

GERMAINE : Oui mais les gens préfèrent peut-être les poissons rouges aux grenouilles...(Après un temps) Mais ça va nous coûter cher tes tripatouillages...

MAURICE: Ouais mais avec la publicité sur les légumes Piche que je vais imposer dans le film, on reprendra de la main gauche ce qu'on aura donné de la droite...Pas couillon le Maurice non ? Et le Fred retournera tranquille aux patates...

GERMAINE : Bon, j'espère que tu ne te trompes pas...

MAURICE: Mais non ne t'inquiètes pas ...Au fait qu'est-ce que tu voulais me dire au sujet de Christine et d'Alex ?

GERMAINE : Et bien que... (*Germaine ne peut finir sa phrase, Stan Rubriks surgit en fond côté entrée*)

SCENE 5

Tous sauf Arlette

Stan Rubriks est franco américain il parle français avec un fort accent. Sa tenue même si elle reste élégante est voyante : veste à carreaux, chemise blanche, nœud papillon, grosses lunettes.

STAN : How ! J'ai sonney but nobody il a réponsou alors j'ai permis entrer moi... !

GERMAINE : (*A Maurice*) Mais d'où qui vient celui-ci !

MAURICE : (*S'approchant de Stan*) Je suis pas chez moi... mais vous avez bien fait !

STAN: (*Tend la main à Maurice*) How are You?

MAURICE : (*Serre la main à Stan*) Enchanté ! Et moi c'est Piche ...Maurice Piche ! (*Il désigne Germaine*) et elle c'est Germaine ... Germaine Piche !

STAN: How enchantei ! (*Germaine lui tend la main, Stan la porte à ses lèvres*)

GERMAINE : (*Subjuguée à Maurice*) Tu vois c'est ça le 'chaubizeness' !

STAN : Oh yes ! Vous ici aussi for Business ! I am... hum...je souis Stan Rubriks ...Prodouctor.. euh... Producteur

MAURICE : Ah bon vous aussi ? Et vous produisez quoi ?

STAN: What ?

MAURICE: ..Prodouctor...Prodouctor... mais productor of quoi?

STAN : Hum...Movies...

GERMAINE :... Ce doit être une nouvelle variété de légumes...

STAN : No ! pas légumes ! Movies... (*il mime le mouvement du cinéaste qui tourne la manivelle*) Film !

GERMAINE : Je me disais aussi que je le voyais mal sarcler les patates dans cette tenue

STAN: ... Vous family Alex Bertonn ? Yes ?

MAURICE : Que non heureusement...

GERMAINE : (*Souriante*) ...Enfin pas encore...

STAN : Alex Bertonn pas là ? Je dois venir to morrow...demain ...But demain je go to the Cannes festival alors je suis venu... now... maintenant chercher the scénario "The Goldfish syndrom" (*Maurice et ne comprennent pas. Ils s'interrogent du regard*)... Hum... "the red fish syndrom" si your prifère !

MAURICE : ...C'est ça ! your prifère (à *Germaine*) je t'y comprend que dalle !

STAN : No understand ? Vous no comprendre? (*il montre le bocal*) That is Goldfish!
(*Maurice a une idée, il tend le scénario à Germaine*)

MAURICE : ...Ah voulez dire (...*et Maurice ouvre à plusieurs reprises la bouche comme le fait la carpe, tout en imitant le mouvement des ouies avec ses deux mains près des oreilles...Puis soudainement* .). Mais alors rouge !...Red !... voilà c'est ça Red !

GERMAINE : (*Qui vient de comprendre montre la page de garde du scénario*) Raide c'est ça raide !

STAN : (*Montre le scénario que Germaine tient dans sa main*) Oh yes ! But, vous intéressé aussi? Vous être producteur ?

MAURICE : Yes ! De légumes en gros ! Les légumes Piche ! Des légumes dont tout le monde...

GERMAINE : ...Se fiche ...(Maurice jette un regard noir à Germaine)

STAN: Aho ! vous ici for the fish ?

MAURICE : ...Yes monsieur ! for the fish!

STAN : Oh Alex pas correct promis à moi exclusivity !

MAURICE : Oui mais moi être arrivé en premier !

GERMAINE : (*A Maurice en aparté*) T'es sûr qu'il va faire un bide le film ? Parce que si les américains s'y intéressent...

MAURICE : (*A Germaine toujours en aparté*) ...Bien sur ! Il n'arrive pas à parler notre langue, alors comment veux-tu qu'il lise un truc que même les français ne comprennent pas !

STAN : Et vous avez trouvé acteur déjà ?

MAURICE : Yes monsieur : Mon fils...Fred !

STAN : Fred Monfils...Fred Monfils...Aho! Parent avec Gaël, the tennis champion?

MAURICE: Euh ...Je ne crois pas non ...(*se retournant vers Germaine*) Tu connais toi ?

GERMAINE : Oh moi tu sais les films pornos...

MAURICE : ...Pas de pénis Germaine, de tennis !...

GERMAINE :... Non ...pas plus...

STAN :... Fred Monfils...Fred Monfils...Actor Studio? Comédie Française ?

MAURICE: Mieux que ça...L'ENA ! (*Il se retourne vers Germaine qui le regarde éberluée*)

STAN: What is it ...Euh c'est quoi ?

MAURICE: (*Avec aplomb*) L'Ecole Nationale des Acteurs ...''Môssieu''!

GERMAINE : (*En aparté et sur un ton de reproche*) Maurice...

MAURICE : *(En aparté et sur un ton goguenard)* On va l'avoir l'amerloque on va l'avoir !

-Alex rentre à cour il est tout surpris de voir Stan Rubriks

ALEX : Stan mon ami quelle surprise, je ne m'attendais pas... On avait dit demain...

STAN : Oh moi non plus j'attendais pas être doublé ! Pas bien ça Alex pas bien ! je devais avoir Exclusivity for "The goldfish syndrom" but tu donnes à autre producteur (*Il montre Maurice*)

ALEX : Mais je n'ai rien donné du tout ! Maurice qu'est ce que vous avez fait ? Qu'est-ce que vous avez dit ?

Le ton monte. Intrigués par le bruit, inquiets, entrent à cour Maguy, René, Christine, Fred et Lou . Au plan scénique ils occupent le fond de scène Germaine Maurice Stan et Alex sont au premier plan.

MAURICE : Ah ! Alex il faudrait savoir ce que vous voulez ! Vous étiez d'accord pour que je le finance votre poisson rouge non ?

ALEX : Mais rien n'était signé... Et puis vos exigences...

MAURICE : Mes exigences... mes exigences... Et si on parlait un peu des vôtres ! Quand il a fallu que je vous appelle Sandra, que vous vous êtes collé contre moi et que votre père m'embrassait dans le cou ! J'ai quand même pas rêvé ! Tenez la preuve, j'ai encore du savon à barbe sur mon pantalon ! (*Il montre face au public les traces à hauteur de braguette. Puis il s'approche d'Alex et lui met la main sur l'épaule et d'un ton plus calme...*) Alex ... on était bien d'accord pour produire ensemble non !

ALEX : Ah ! Ne me touchez pas !

STAN : My Goth ! (*Il part se servir un verre*)

GERMAINE : Quelle horreur !

MAGUY : (*A René*) Dépravé !

RENE : Mais enfin Maguy, tu me connais...

CHRISTINE : Vous me décevez beaucoup Alex... Moi qui croyais... Enfin j'aurais dû m'en douter... ce milieu...

FRED : Oh le souk !

LOU : Bienvenue chez les Berton !

ALEX : ... (*Regardant tour à tour chacune*) Christine, Germaine, Maman... attendez ! laissez moi m'expliquer...Ce n'est pas du tout ce que vous croyez !...

Christine , et Maguy sortent à cour, Christine s'essuie les yeux , jette un regard éperdu à Alex en sortant, Maguy sort en pleurnichant...

RENE :(*Sortant derrière Maguy*) Enfin Maguy, ma moune, laisse moi t'expliquer !

STAN : Oh my Goth ! Oh my Goth ! (*Stan se sert encore à boire*)

ALEX : Ah bravo Maurice ! Je vais passer pour quoi moi maintenant ? (*S'adressant à Germaine*) Ne vous inquiétez pas Germaine, c'était une scène que l'on mimait pour bien montrer les intentions cinématographiques...

GERMAINE : Oui mais le savon à barbe sur la braguette, c'est pas pour de faux quand même...

ALEX : Je paierai le teinturier...

GERMAINE : Vous auriez tout de même pu l'êtreindre plus haut...

ALEX : (*Déconnecté*) Chez le teinturier Germaine veste ou pantalon c'est le même prix...

GERMAINE : Vous pétez les plombs Alex !...

ALEX : Mais c'est la faute à Maurice qui m'embrouille, qui veut produire le film et faire jouer Fred qui n'a jamais foutu les pieds sur un plateau !

FRED : Ca c'est vrai, mais j'aimerais bien !

MAURICE : Et pourquoi pas ? Il faut produire français qu'il avait dit le ministre du redressement primitif !

ALEX : ...Productif...

MAURICE : ...C'est pareil !...Il faut produire français avec des acteurs français ! Voilà !

ALEX : Mais Fred n'est pas acteur !

MAURICE : Non mais il est Français Monsieur ! Et j'en suis fier !

GERMAINE : Là c'est toi qui pètes les plombs Maurice !

MAURICE : (*en aparté*) Laisse moi faire Germaine, on va l'arracher le navet...

ALEX : Sorry, désolé Stan...Mais je ne pensais pas...

STAN : (*Toujours le verre à la main*) Je suis colère...mais no problème...

ALEX : Bon... après tout on verra bien ...croyons aux miracles...

Maurice et Germaine ont un signe discret de victoire alors qu'en fond de scène on voit Fred et Lou manipuler un téléphone portable...Et le portable d'Alex se met à sonner...Alex lit le texto, ne crois pas à ce qu'il lit, le relit à nouveau...

ALEX : Je le crois pas ! C'est un texto signé Lefort ...(*Il lit*) Au festival 'Le complexe de la grenouille' vient d'être primé grave...(*il s'interrompt et interroge Stan et Maurice du regard*) Pourquoi grave? (*Il hausse les épaules puis reprend*) comme une œuvre trop longtemps écartée et qui n'a pas eu le succès qu'elle méritait ! Bravo mon vieux, enfin c'est la gloire ! Signé Lefort .

Fred et Lou se frappent dans les mains fiers de leur stratagème et sortent en fond

STAN : Oh my Goth ! Oh my Goth ! (*Stan se ressert à boire*)

MAURICE : (*A Stan*) C'est tout ce que vous savez dire vous ?

STAN : (*Un peu saoul*) Je dis...Oh my Goth ! because j'ai ratei bonne affaire...but congratulation à vous...Félicitations...

ALEX : (*Relis son texto montre des signes de joie*) Je le crois pas ...je le crois pas !

MAURICE : (*S'adressant à Stan et se gonflant*) Moi vous savez les affaires ça me connaît c'est ce qu'on appelle le savoir faire français ça "Môssieu" ! C'est dans les gènes... Vous pouvez pas comprendre ça, vous, les amerlos...

GERMAINE : (*A Maurice*) Je sais pas pourquoi j'ai l'impression qu'on a fait une connerie...

STAN : (*A Alex*) Congratulation Alex ... Maintenant toi tu pouvoir vendre n'importe quoi avec ton name... Tout le people dira que c'est super même si...hum... comment vous dites les français..Aho... même si c'est de la M....

MAURICE : (*Le coupant*) Je vous en prie... nous sommes entre gentleman (*prononcer à la française*)...

ALEX : (*Tout à sa joie*) Enfin je suis reconnu ! Je vais l'annoncer à mes parents, Maguy va être verte !...*Il sort à cour.*

SCENE 6

Maurice Germaine Stan Rubiks puis Alex

GERMAINE : Je la sens venir la cagade, je ne sais pas pourquoi mais je la sens venir...

STAN : Et puis for the actor is a Gloria! C'est la gloire...Les Oscars...

GERMAINE: (*A Maurice*) Je savais que c'était une connerie Fred va chopper la grosse tête et ne reviendra plus aux patates ...Toi et tes idées lumineuses je te retiens ...

MAURICE : Mais Germaine, je ne pouvais pas deviner qu'à Cannes ils avaient le pouvoir de ressusciter les navets !

GERMAINE : Enclenche la marche arrière Maurice et vite....Sinon on est mal !

MAURICE : (*Parlant à Stan tout en se servant à boire*) Dites-moi monsieur euh...Lubrique...

STAN: Rubriks please... Rubriks..

MAURICE: Yes! Rubriks ...Dites-moi vous les aimez tant que ça les poissons rouges ?

GERMAINE :...Tu parles d'une entame, c'est pas gagné...

STAN: (*Se sert de nouveau à boire il est passablement saoul*) Aho ! Finish little poissons rouges ! Finish the ' ' Red fish Syndrom' ' Maurice toi plus fort que moi ! Tou as vaincou ! Gagné...Is finish !

MAURICE: (*Vide son verre et se ressert*) Finish ! Finish ! Faut pas dire ça mon gars... faut te battre ! (*Il vide son verre que Stan s'empresse de lui remplir*)

(*Stan et Maurice sont passablement éméchés, leurs voix sont pâteuses. Germaine se dirige vers le mini bar, regarde les étiquettes des bouteilles et fini par se servir. On la verra se servir et boire à plusieurs reprises*)

STAN: (*Prend Maurice par le cou*) Maurice, on est Friend maintenant no ! Alors no problème tou as vaincou, ! Bravo !

MAURICE: Yes mais non ! Ecoute Stan pour l'amitié franco américaine...C'est important l'amitié franco- a..méricaine non !

STAN: Yes of course !

MAURICE: Alors pour l'amitié ff...franco a...américaine je te rends le poisson rouge le bocal, le syndrome tout, je te rends tout !

STAN: (*Fataliste*) No ! No ! C'est toi Maurice the winner! Tou as vaincou, tou as vaincou !

MAURICE: J'ai vaincou, j'ai vaincou ...c'est vite dit ! Et...et en quarante quatre si les américains étaient pas venou...vénu ...eh... eh ben c'est là qu'on aurait été vaincou ! Nous autre... non ?

STAN: Aho ! je sais pas ...je pas été là !

GERMAINE : (*Un peu grise s'approche un verre à la main*) Tu t'embarques Maurice ! On est pas sorti des ronces...Attends...(*A Stan*) Bon Monsieur Rubrique Voilà :Fi... finalement le scénario on n'en veut plus ! on a pas la carrure voyez-vous...Te...tenez (*elle lui recolle le scénario*)(*A Maurice*) T'a pas l'im..l'impression que c'est plus simple comme ça !

STAN: How Thank you ! but alors juste pour faire plaisir à vous!

MAURICE: C'est ça ... Tout le plaisir est pour nous !

STAN: Hum, pour remercier vous... je faire cadeau...

MAURICE: Ah c'est...C'est sympa...

GERMAINE : Oh comme c'est dé...délicat...

STAN: For acteur principal, vous être content, je prendre Monfils !

GERMAINE : (*Déçue et expéditive*) C'est ça ! Prenez votre fils et qu'on ...qu'on n'en parle plus !

Alex entre à cour tout excité

ALEX : Je le crois pas ! (*S'adressant à tous*) Non mais vous vous rendez-compte ? Enfin ça y est je suis reconnu !

STAN : Yes reconnou !

MAURICE : Ré... reconnou par qui ?

ALEX : Réconnou...Euh... mais reconnu par mes pairs ! Par le cinéma ! par le show business! (*avec un ton de regret*) Ah vous avez fait une bonne affaire Maurice, Fred va devenir une grande vedette (*pour lui-même*) Hélas...

MAURICE : (*Un peu dégrisé*) Non Alex ...Mon fils ne jouera pas...

STAN : (*Toujours gris intervient*) Si, Monfils jouera ! Parce que je promis à my friend Maurice et pitite Germaine...

ALEX : Attendez, je ne comprends rien à vos histoires...

GERMAINE : On a recollé le poisson rouge au...au lubrique là, et pour nous remercier il veut faire jouer Monfils...

ALEX : Fred ?

GERMAINE : Ben oui ! J'en...J'en ai pas d'autre...

ALEX : (*Soudain joyeux*) Vous voulez dire que vous avez donné le scénario à Stan et qu'il veut faire jouer Fred ?

MAURICE : Yes monsieur !

GERMAINE : (*Toujours légèrement grise*) Oui on y a don..donné, avec le bocal, la flotte et...et l'hippodrome...Tout quoi...

ALEX : (*Heureux de voir que le scénario passe à Stan Rubriks*) Oh Félicitations Stan ! Mais crois-tu que Fred soit le bon choix ?

STAN : Oh yes ! because formation Monfils plus fort que Actor studio ou comédie Française, Monfils sortir de ENA !

ALEX : (*Regarde tour à tour Germaine qui sirote son porto, Maurice qui titube un peu, Stan qui tangué, puis soudain comprend*) Ah...Oui...L'ENA ! Fred Monfils... ou plutôt mon fils Fred... n'est-ce pas Maurice ? (*Puis sur un ton de reproche*) Maurice !

MAURICE : Bof...

ALEX : Tu as fait une bonne affaire Stan...Quant à Monfils...enfin le leur, je t'expliquerai...On se voit plus tard pour les détails ?

STAN : OK...

ALEX : Je te raccompagne ?

STAN : Oh yes ! Bécause moi pas retrouver mon chemin tout seul...(*titubant, au passage il se penche juste au dessus du bocal aux poissons rouges Alex le retient*) ...Au...voir pitis poissons rouges...Good luck !

Alex, le raccompagne coté sortie en fond, Stan titube et juste avant de sortir, il se retourne et avec un grand geste, s'adressant à la fois à Germaine Maurice et au public, il lance un sonore...

STAN : Good bye !!!

Vous venez de lire un peu plus de 75% du ‘‘Syndrome du poisson rouge’’ La suite offre de nouveaux rebondissements et un final pour le moins inattendu.

Pour obtenir l’intégralité de cette comédie n’hésitez pas à me contacter par courriel :

verdot.mic@wanadoo.fr